



Bulletin Caritas MONA

Moyen-Orient et Nord-Afrique
No. 11
Mai - Octobre 2020

EDITORIAL PAR *Gabriel Hatti, Président*



Au mois d'août dernier, la nouvelle des explosions survenues à Beyrouth a secoué l'ensemble de la région.

En moins d'une heure, les équipes de Caritas Liban étaient déjà sur le terrain et le Secrétariat Régional lançait l'alerte au niveau de la Confédération.

Personne parmi nous n'était préparé à un tel choc. Des semaines plus tard, aux côtés de nos frères et sœurs du Liban, nous ramassions encore, nous aussi, les débris intérieurs qu'a laissés en nous ce tragique événement.

Dans cette région qui ne connaît pas de répit, aucun pays n'est épargné. Les événements se succèdent, tous plus lourds les uns que les autres, tous laissant derrière eux les victimes des tragédies et celles du quotidien.

Comment dès lors ne pas nous interroger sur cette humanité à laquelle la terre a été confiée, pour qu'elle la garde et y vive en paix ?

Comment ne pas nous interroger sur nos comportements et nos pensées qui, chacun à sa mesure, vont à l'encontre de la réalisation d'un tel projet de paix ? Les grands de ce monde jouent avec les vies humaines comme avec des pions.

Il existe cependant un autre ordre de grandeur, qui saute aux yeux quand nous sommes tentés de désespérer : celui des « petits » et des « pauvres », l'élan de solidarité des jeunes et des moins jeunes, qui ne tarit jamais, toujours là, prêts à aider, à soutenir à consoler, avec le sourire, sans compter la fatigue ni le manque de moyens.

Cette humanité-là ne peut être vaincue, elle nous pousse à espérer contre toute espérance que l'amour est plus fort que la mort.

Explosions de Beyrouth

La solidarité au cœur du drame

Le 4 août 2020, peu après 18h00, des explosions d'une ampleur inégalée ont dévasté en quelques secondes la capitale libanaise, faisant près de 200 morts et 6000 blessés. La zone du port ainsi que les quartiers résidentiels voisins ont été littéralement pulvérisés. Plus loin, des immeubles, des hôpitaux, des églises et des mosquées, mais aussi des bâtiments classés au patrimoine historique, ont été partiellement ou totalement détruits. On estime à 300 000 les personnes qui se retrouvent sans un toit.

Mais au cœur de la tragédie, une solidarité exceptionnelle s'est immédiatement mise en place.



Dès les premières heures, des jeunes et des professionnels de santé de Caritas Liban (CL) étaient sur les lieux pour aider les hôpitaux, débordés par l'afflux des blessés, à fournir les premiers secours. Des volontaires de toutes les régions du pays se sont ensuite mobilisés pour venir en aide aux habitants. Deux grandes tentes furent installées sur place par CL pour distribuer de l'eau et de la nourriture, fournir des médicaments, des premiers soins, des consultations médicales et un support psychologique.

Au début du mois d'octobre, CL avait déjà réhabilité 110 logements et 140 autres étaient en cours. Près de 200 familles avaient été aidées à payer leur loyer et plus de 50 000 repas chauds avaient été distribués. Sans compter les consultations médicales, l'approvisionnement en médicaments, etc.

De son côté, Caritas MONA a mobilisé Caritas Internationalis (CI) et les partenaires pour soutenir CL dans cette colossale réponse d'urgence qu'elle a dû prendre en charge. Dès le lendemain, une téléconférence à laquelle plusieurs de nos Caritas Sœurs ont généreusement répondu a permis de fournir une première aide, en attendant l'appel d'urgence que CL a lancé à l'ensemble de la confédération et où se sont manifestés de véritables liens de fraternité au sein du réseau.

Dans un geste de grande proximité, le Pape François a appelé à une journée de prière et de jeûne pour le Liban, le 4 septembre 2020. Ce jour-même, le secrétaire d'Etat du Vatican, le cardinal Pietro Parolin, s'est rendu sur place, mandaté par le Pape, pour être aux côtés du peuple Libanais.



Visite du Secrétaire Général de CI à Caritas Liban et Caritas MONA

Le Secrétaire Général de CI, Aloysius John, s'est rendu au Liban du 12 au 17 septembre 2020, pour une visite marquée par le support à Caritas Liban et la solidarité avec le peuple libanais.

Le Liban vit depuis près d'un an la plus grande crise économique de son histoire, à laquelle se sont ajoutées les explosions du 4 août.

Plusieurs rencontres ont été organisées par le Coordinateur Régional Karam Abi Yazbeck avec des acteurs-clés de la société civile et des Eglises locales, entre autres une réunion avec le Patriarche de l'Eglise Maronite, le cardinal Béchara el Raï.

Au cours d'une visite de terrain, Aloysius John a rencontré des équipes de volontaires de Caritas Liban (CL) et écouté le témoignage de quelques familles. Des réunions ont été organisées avec le Conseil Exécutif de CL ainsi qu'avec les partenaires basés à Beyrouth, pour échanger des informations, soutenir la structure et tenter de coordonner l'aide.

Aloysius John a également exprimé l'engagement de Caritas Internationalis auprès de Caritas MONA et de Caritas Liban et appelé la Confédération à n'épargner aucun effort d'action ou de plaidoyer qui puisse aider le Liban à se relever.



Rencontre avec les jeunes de Caritas Liban à Notre-Dame du Liban- Harissa @Caritas Liban

La diversité au service du Bien Commun Pour une collaboration œcuménique et interreligieuse renforcée

Caritas MONA lance un nouveau projet auquel participent 10 Organisations Membres (OM) de la région : **Caritas Algérie, Djibouti, Egypte, Irak, Jordanie, Liban, Mauritanie, Somalie, Syrie et Tunisie.**

Ce projet entend mettre l'accent sur la collaboration œcuménique et interreligieuse dans la mission des OM et sur la promotion de la paix et de la réconciliation.

L'ouverture à la diversité est une partie essentielle de la mission de Caritas, où chaque OM cherche à mobiliser les communautés pour servir le Bien Commun (OS1.1). Elle est aussi l'une des richesses essentielles de la Région, qu'elle voudrait pouvoir partager avec les autres Régions de la Confédération et avec les partenaires : diversité des cultures, des Eglises, des religions qui font de notre région une mosaïque incomparable !

Un pôle d'animateurs capables de prendre en charge cette dimension au sein des diverses activités et programmes sera progressivement constitué. Dans une première phase, une formation à distance sera assurée par des experts en la matière. Elle sera suivie d'initiatives de terrain organisées par chaque participant, accompagné dans sa démarche par un expert.



Covid-19 : Un regard sur Caritas Jérusalem et Caritas Iran

« La Covid-19 continue de se propager dans la bande de Gaza où près de 2 millions de personnes vivent sous embargo depuis 2007, sans pouvoir quitter le Territoire pour étudier, travailler ou même recevoir des soins médicaux.

Le confinement est venu ajouter une souffrance supplémentaire à la population, dont la majorité vit dans de petites maisons surpeuplées avec au plus 4 heures d'électricité par jour. Le système de santé de la bande de Gaza est au bord de l'effondrement : il y a actuellement peu de possibilités de dépistage, une pénurie d'équipement et de tests.

Les 5 équipes médicales mobiles (EMM) de **Caritas Jérusalem** continuent de fournir des soins de santé primaire aux patients non-Covid, tels que des consultations, des tests de laboratoire simples, des médicaments, des pansements et même des échographies pour les femmes enceintes, à l'aide d'une machine portable. Les soins médicaux d'urgence à domicile, fournis dans ces circonstances extrêmes, apportent un soulagement et une consolation indispensables aux personnes pauvres, malades et confinées chez elles.

Les EMM de Caritas ont également étendu leur travail pour rendre visite aux familles en quarantaine, les aider avec des conseils et des médicaments de base et s'assurer qu'elles disposent des vivres et des équipements de protection nécessaires. Dans ces grandes familles multigénérationnelles, il peut y avoir des enfants handicapés, des personnes âgées souffrant de diabète ou d'autres maladies chroniques, des femmes enceintes, de jeunes enfants et des nouveau-nés.

Le soutien moral apporté à ces familles est très apprécié et atténue en partie leur peur, leur isolement et leur détresse. »

(Photo ci-dessus @Caritas Jérusalem)



Caritas Iran œuvre elle aussi aux côtés de la population iranienne affectée par le nombre croissant de cas de COVID-19, dans un contexte d'embargo. Ces derniers mois, de nombreux dons de nourriture et de matériel ont pu être effectués dans plusieurs provinces du pays, dont certaines sont classées « zone rouge » en raison de la forte incidence du virus.

L'équipe de Caritas Iran a ainsi distribué 520 paniers de nourriture et 520 paquets de produits d'hygiène aux populations nécessiteuses de 9 villages de la province du Sistan et du Baloutchistan, touchées par les inondations.

Dans la province de Kermanshah, 200 « paquets d'hygiène » ont été distribués à des familles vulnérables de Sarpol-e-Zahab touchées par le tremblement de terre. Des équipements médicaux, d'hygiène et des désinfectants ont été donnés à un hôpital traitant des patients infectés par la COVID-19. 200 paquets d'hygiène et 200 paniers de nourriture ont également été distribués aux villages défavorisés des environs de Sarpol-e-Zahab.

Pour réduire le risque de propagation du coronavirus dans les communautés vulnérables, des articles médicaux et d'hygiène ont également été donnés à 3 maisons de retraite de l'Église catholique, deux à Téhéran et une à Urmieh.

Dans la ville de Bam, 120 kits d'hygiène ont été distribués aux personnes souffrant d'un accident de la moelle épinière et aux familles nécessiteuses dont les membres sont handicapés ou âgés. Des articles d'hygiène ainsi que des désinfectants ont aussi été donnés à un centre pour enfants handicapés, dont certains ont été touchés par le coronavirus.



Photo
@Caritas
Iran

Droits de l'Homme et sanctions économiques unilatérales

Caritas MONA poursuit ses efforts de plaidoyer pour alerter l'opinion mondiale et les parties-prenantes sur les effets désastreux des mesures coercitives unilatérale et des sanctions économiques imposées par des puissances mondiales étrangères sur les pays de la région.

Le terme même de « sanction » pourrait faire croire que ces mesures sont légitimes – puisqu'on ne punit que les coupables. Mais nombre d'entre elles posent de sérieuses questions légales et morales.

Outrepassant le libre droit des puissances à suspendre leurs relations économiques ou commerciales avec les pays de leur choix, ces sanctions mettent en place de réels embargos. Des populations entières servent alors de moyens de pression au jeu politique. Les habitants tombent par millions sous le seuil de pauvreté, privés de fonds, de biens, d'équipements médicaux comme de tout ce qui leur aurait permis de lutter efficacement contre la pandémie et pour leur survie.

A l'occasion de la Journée Humanitaire Mondiale, **Caritas Europa** et Caritas MONA ont publié une [déclaration commune](#) mettant l'accent sur le « coût humain caché » de ces mesures, un coût que supportent les plus faibles et les plus vulnérables.

Caritas MONA et **Caritas Internationalis** mènent également un effort conjoint de plaidoyer dans la Confédération et auprès des instances internationales car la situation des pays de la région devient réellement alarmante.

Par exemple, les sanctions sur le Liban sont passées sous silence alors qu'elles constituent l'une des causes principales qui ont précipité l'écroulement du pays, faisant passer en quelques mois la moitié de la population sous le seuil de pauvreté.

« Que signifient aujourd'hui des termes comme démocratie, liberté, justice, unité ? Ils ont été dénaturés et déformés pour être utilisés comme des instruments de domination, comme des titres privés de contenu pouvant servir à justifier n'importe quelle action »
(Pape François, Fratelli Tutti, 14)

ROACO (Réunion des Agences d'Aide aux Eglises Orientales)

La réunion annuelle de la ROACO s'est tenue en ligne, le 23 juin 2020, avec la participation de Caritas MONA. Les échanges ont principalement porté sur les initiatives des différentes agences face à la pandémie et sur le financement des projets de la Région.

Les participants ont aussi discuté la possibilité de venir en aide au secteur scolaire libanais durement affecté par la crise socio-économique.

Une deuxième réunion extraordinaire s'est tenue le 3 septembre 2020. Elle a porté cette fois-ci sur le Liban en raison des explosions survenues Beyrouth et de l'effondrement économique du pays.

COMMISSION RÉGIONALE

La réunion de la Commission Régionale MONA a été organisée par visioconférence, le 05 mai 2020.

A l'ordre du jour : la mise en œuvre des décisions précédentes, la démarche de reconnaissance du Secrétariat Régional et les questions financières.

Le Président (M.Hatti) a présenté la situation globale de la région, surtout l'impact de la pandémie (COVID-19) sur les pays et sur les OM qui souffrent déjà par suite des crises socio-économiques, politiques et naturelles, et particulièrement en raison des sanctions imposées à certains pays. Mgr. Bertin a ensuite présenté la situation dans la Corne de l'Afrique, Mgr. Arbache a parlé de la situation au Moyen Orient et Mlle. Rapacioli a donné un aperçu de la situation en Afrique du Nord. Dans un deuxième temps, le Coordinateur Régional (M.Abi Yazbeck) a présenté les progrès réalisés dans la démarche de reconnaissance du SR. Les efforts seront poursuivis dans ce sens.

La Commission a également renouvelé sa décision d'encourager les OM qui n'ont pas encore commencé à mettre en place les NG de CI (Normes de Gestion de Caritas Internationalis) à le faire et de les accompagner dans ce processus.



(Ci- dessus, famille au Yémen @PAH)

(Ci- dessous, projet de ruches à Homs @Caritas Syrie)



Caritas Syrie

Témoignage d'un jeune entrepreneur

Mouhammad Ghanem Rashed Rajoub, ingénieur agricole de 25 ans, de Homs, a été l'un des bénéficiaires du projet « Livelihood/Moyens d'existence », visant à soutenir les petites entreprises. Avec l'aide de Caritas Syrie, il a pu mettre en œuvre un projet apicole. C'est ainsi qu'il raconte son expérience :

« J'ai appris à travers les réseaux sociaux et les panneaux publicitaires que Caritas Syrie aidait les jeunes à démarrer de petits projets. J'ai postulé, en espérant réussir. »

Caritas au Yémen

Depuis le mois de mai 2020, **Caritas Pologne est enregistrée en République du Yémen**. C'est la première présence de Caritas dans le pays.

Le Yémen est déchiré depuis plusieurs années par une guerre civile dévastatrice. Il connaît surtout la plus grande crise humanitaire au monde, aggravée par des sanctions économiques internationales.

La faim touche plus des deux tiers de la population et plus de 14 millions d'adultes et d'enfants ont besoin d'une assistance immédiate pour rester en vie. L'accès à l'eau potable est souvent rendu impossible et la propagation simultanée de plusieurs maladies, comme le choléra, le chikungunya, la dengue et le paludisme, affaiblissent encore plus la population.

Seule la moitié des centres de santé sont fonctionnels mais ils manquent d'équipements, de personnel et de tout ce qui aurait permis de lutter contre l'épidémie de COVID-19.

Selon l'OMS Entre 55% et 86% de la population pourrait être infectée par le virus, entraînant 42 000 à 60 000 décès, d'autant plus que les Yéménites souffrent de graves déficits immunitaires en raison de la malnutrition.

Caritas Pologne agira principalement dans le secteur de la santé, par des projets de soutien au secteur sanitaire local, d'achat de matériel médical, de vaccinations des enfants, de formation du personnel médical, de sensibilisation ainsi que d'autres activités permettant de répondre aux besoins créés par la pandémie.

« Heureusement, ma candidature a été retenue et j'ai été invité à suivre un cours d'entrepreneuriat.

J'ai ensuite pu démarrer mon projet avec une aide financière de Caritas Syrie, sans laquelle je n'aurais pas pu assurer les matériaux nécessaires à la construction et au bon fonctionnement des ruches, ce qui a mis en route la production. »

Mouhammad remercie particulièrement Caritas Syrie d'avoir toujours « pris les devants en soutenant des projets d'entrepreneuriat qui ciblent les jeunes », leur donnant ainsi une raison d'espérer et le moyen d'envisager plus sereinement l'avenir.

Un partage, de Caritas Tunisie

Afin de minimiser l'impact du confinement sur les femmes et les enfants des quartiers populaires de Tunis et de Sfax et de renforcer la solidarité entre les familles tunisiennes et les personnes migrantes, Caritas Tunisie a eu l'idée d'organiser cet été des journées culturelles et ludiques, en partenariat avec l'Association Tunisienne du Patrimoine.

La première journée a réuni des femmes et des enfants de Mélassine pour découvrir la forêt d'El Rimel, qui borde la plage, et sa diversité botanique. Le repas a été l'occasion d'un joyeux échange, rythmé par les danses, les chants et les youyous ! Avec la natation et les jeux de plage, les enfants s'en sont donnés à cœur joie et les mamans ont pu profiter de ce moment d'évasion pour rêver d'un avenir meilleur. Même le « Corona » semblait si loin...



Au mois d'août, c'était au tour de jeunes travailleurs migrants et de jeunes activistes de la société civile tunisienne de sortir ensemble : une occasion de vaincre la peur de l'autre et de consolider les liens de fraternité. Cette fois-ci, le déjeuner sur la plage s'est déroulé autour d'un bon riz au poisson, préparé par les jeunes migrants, à la manière ivoirienne.

Pour consolider cette expérience de « chemin partagé », Caritas Tunisie a animé une école d'été d'un mois pour des enfants issus de familles migrantes et leurs voisins tunisiens, au cœur du quartier populaire de Bahr Lazreg. Dans ce quartier de la banlieue de Tunis, les ouvriers tunisiens et ivoiriens se côtoient sur les chantiers de construction.



De jeunes animateurs tunisiens et subsahariens ont aussi animé ensemble des ateliers ludiques et éducatifs, encadrés par l'équipe de Caritas Tunisie, en collaboration avec des membres d'autres associations tunisiennes. Ces activités se sont déroulées dans une grande structure appelée « la station d'art B7 L9 ». Cette structure appartient à la fondation *Kamel Lazaar*, qui l'a dédié à la rencontre des artistes venant du monde entier au cœur de ce quartier populaire en croissance.

Ces initiatives ont été une occasion privilégiée de rencontre et de créativité entre des personnes qui ne se parlent pas ordinairement, ou qui se croisent tout en s'ignorant

mutuellement.

Le travail avec les enfants en particulier a permis de constater que tous les enfants, quelles que soient leurs origines, sont spontanément ouverts aux autres, et que le rejet de l'autre à cause de sa différence ne leur vient que par procuration de l'histoire des adultes. *Le devenir de notre humanité commune est donc confié à notre responsabilité d'adultes et d'accompagnateurs de ces jeunes.*

(photos@Caritas Tunisie)

Nouvelles du Fonds de Réponse au Covid-19

Au début de la pandémie, CI et le Dicastère pour le Développement Humain Intégral (DPDHI) avaient créé un fonds d'intervention pour soutenir les projets présentés par des organisations catholiques, aider à contenir la propagation de la pandémie et atténuer l'impact de cette dernière sur les populations qui en ont le plus besoin.

Accompagnées par Caritas MONA, 5 Organisations Membres de la Région ont pu bénéficier de cette aide :

Caritas Algérie

Caritas Iran

Caritas Irak

Caritas Jérusalem

Caritas Liban



P.O.Box: 60-317 Zalka - Lebanon

☎ +961 1 893 599

✉ caritas@caritasmona.org

📘 Caritas MONA

🐦 @Caritas_Mona